

BRUXELLES-VILLE

Les grandes lignes de l'accord PS-Ecolo

La proximité est centrale dans le texte signé dans la nuit de dimanche à lundi

Entamées dès dimanche soir, les négociations entre le PS et Ecolo en vue de conclure un accord de majorité se sont achevées vers 3 h du matin avec les grandes lignes d'un programme. En voici les premiers contours, avec quelques indications sur la manière dont il sera mis en œuvre.

Dès dimanche soir, le PS, première formation, et Ecolo, vainqueur du scrutin en termes de progression, ont entamé des négociations pour former une « majorité progressiste », sur base des 27 sièges sur 49 qu'ils totalisent à eux deux. « L'objectif est de continuer à mettre tous les services et les activités de proximité au cœur du projet de ville », précise un communiqué envoyé dans la nuit aux rédactions. « Que chacun puisse trou-

ver une école, des centres sportifs et culturels, une police de proximité, des espaces verts, un logement et des commerces accessibles à 10 minutes de chez soi » La sécurité routière au sens large n'a pas été oubliée. « La majorité agira pour une ville apaisée où les enfants peuvent jouer en sécurité, où les habitants bougent et se rencontrent dans un espace propre, sécurisant, agréable et inclusif. Un air sain doit être garanti à tous les habitants. Cela implique des investissements en matière d'infrastructures cyclistes et piétonnes ainsi qu'une réduction de la pression automobile. »

Sans oublier l'environnement, un thème cher aux écologistes. « La Ville de Bruxelles sera exemplaire dans la lutte contre le changement climatique, notamment en matière d'aménagement du territoire, de réduction des

émissions de gaz à l'effet de serre de même que par le déploiement d'alternatives 100% renouvelables. » La réforme de la bonne gouvernance se poursuivra et des conseils de citoyens tirés au sort sont prévus.

« On est très fiers d'être devenu le deuxième parti », déclare Benoît Hellings. « On a un projet de ville et on voulait que la négociation reflète notre position. On est deux fois moins nombreux mais nécessaires et donc l'accord devait nous permettre de réaliser une partie de notre projet. Parmi nos priorités, une meilleure qualité de l'air et une mobilité douce. On doit encore retravailler et affiner tout cela. Nous serons attentifs à pouvoir disposer des moyens et du personnel nécessaires car on connaît le PS... »

LE SOCIAL AU PS

M.B.

Impressionnant

Le quintet de « locomotives » électorales du PS

Les résultats électoraux à la Ville de Bruxelles ne sont pas avarés de chiffres impressionnants du côté des voix de préférence. Rappelons d'abord le

score exceptionnel de 8.500 voix de préférence qu'a réunies Philippe Close sur son nom ce dimanche. C'est à peine moins que le score réalisé par Freddy Thielemans en 2006. Notable différence, il

l'avait réalisé au bout de 6 ans de maiorat contre un peu plus d'un an pour Philippe Close. Mais derrière lui, il y a aussi une demi-douzaine de « locomotives électorales » qui ont, toutes, amélioré leur score de 2012. Dans l'ordre, il s'agit de l'échevine de l'Instruction publique Faouzia Hariche (3.196 voix), devant l'échevine de la Culture et de la Propreté Karine Lalieux (2.926 voix),

l'échevin du Logement et de la régie foncière Mohamed Ouriaghli (2.788 voix) et le président du CPAS et ex-échevin des espaces verts Ahmed El Ktibi (2.541 voix). Un non-échevin complète ce quintet. Il s'agit du conseiller communal et député régional Sevket Temim, qui a réuni 2.426 voix sur son nom.

Une redoutable « machine de

guerre » pour les socialistes. A titre de comparaison, plusieurs têtes de liste concurrentes sont au même niveau voire sous ce score. Si Mathilde El Bakri, chef de file PTB, réunit 2.900 voix, le chef de file Ecolo en réunit seulement 2.228, quasi le même score que le chef de file Défi Fabian Maingain (2.220 voix). ●

M.B.

Édito

Le jeu dangereux avec les extrêmes

Christian Carpentier

EDITORIALISTE EN CHEF

Le PTB n'a pas seulement réalisé une grosse percée

dans la plupart des entités où il se présentait, dimanche. Plusieurs ténors du PS l'appellent désormais à négocier un futur accord de majorité, que ce soit à Molenbeek, Charleroi ou Liège.

Difficile de croire que cela puisse aboutir. Leurs programmes sont vides de points communs, et les exigences financières des communistes s'accroissent peu de caisses communales déjà en souffrance. Sans compter que

mettre le PTB au pouvoir, ce serait le crédibiliser un peu plus encore aux yeux de l'électorat de gauche, à sept mois des élections fédérales et régionales.

On assiste plutôt à un poker menteur où le PS tente de démontrer aux électeurs du PTB l'inutilité de leur vote. Une arme à double tranchant, si d'aventure la ficelle se révélait trop grosse.

Il en est une autre, de ficelle, qui menace de tourner à la

corde de pendaison : le cas de Ninove. La liste du Vlaams Belang y a engrangé 40% des voix et 15 sièges sur 33. Son mentor y a lancé un appel à discuter à la N-VA. Et Bart De Wever en personne ne l'a pas exclu, indiquant même que le Belang y dispose d'« un mandat démocratique très fort ».

Le cordon sanitaire va-t-il s'y rompre, ou est-ce un nouveau jeu à la PS-PTB ? Le simple fait de ne pas rejeter

formellement cette possibilité d'alliance est en tout cas un coup de canif inouï dans le pacte des démocrates. Il ne va de nouveau pas faciliter la communication du MR, allié des nationalistes au fédéral, qui n'avait pas franchement besoin de cette trahison démocratique depuis ses scores de dimanche soir. ●

« La sociologie des quartiers a évolué »

Pour Alain Courtois, c'est le changement progressif de population qui a fait perdre le MR

Le premier échevin libéral sortant de la Ville de Bruxelles, Alain Courtois, remettra sa démission comme conseiller communal avant de prêter serment lors de l'installation de la nouvelle assemblée des élus locaux prévue en décembre. C'est ce qu'il a annoncé ce lundi, en faisant le bilan de la défaite électorale de sa liste.

Le premier échevin en charge des Sports et des seniors à la Ville de Bruxelles Alain Courtois a mis la défaite de sa liste, l'Open MR, plus sur le compte du changement de la sociologie de la Ville que sur celui d'une participation du MR à la majorité fédérale avec la N-VA.

« Les quartiers ont été métamorphosés pour 36 raisons, de manière telle que l'image et le message du néolibéralisme ne passe plus. Cette ville est passée très majoritairement à gauche puisqu'on y compte maintenant entre 34 et 37 élus situés à gauche », a-t-il dit. Relevant notamment que MR-VLD et DéFi ne réunissent plus que 10 sièges à eux trois, soit exactement comme en 2006, année où le MR (avec le FDF) était pourtant au plus bas. « Cette ville a toujours été libérale. En tout cas jusqu'en 1982, quand le parti libéral a été rejeté dans l'opposition malgré ses 18 élus. »

M. Courtois a ajouté ne pas comprendre comment « tout ce que j'ai entendu dans la campagne à propos d'un certain laxisme en matière de sécurité et de propreté ne s'est pas traduit dans les urnes. Nos voix se sont dispersées. J'observe aussi

que le PTB a obtenu 6 sièges, ce-la veut dire quelque chose. »

L'échevin libéral sortant a par ailleurs félicité le PS et Ecolo pour leur succès électoral, disant leur souhaiter « le meilleur ».

Refusant de s'en expliquer davantage, Alain Courtois a par ailleurs déploré l'absence de

soutien de « certains » dans ses propres rangs, durant la campagne. « J'ai demandé à certains d'entrer dans le vestiaire et ils ont refusé », a-t-il commenté. Renseignement pris, il pourrait s'agir de l'ex-bourgmestre François-Xavier de Donnée qui n'a pas accepté de figurer sur la liste et qui n'aurait pas non plus levé le petit doigt pour la

soutenir, au contraire de l'actuelle édile du Commerce Marion Lemesre, qui, elle non plus, ne se représentait pas. Et aussi de la députée européenne Frédérique Ries, dont la popularité si elle s'était présentée aurait pu permettre, estiment les bleus, à la liste libérale de limiter sa perte en sièges.

DÉMISSION DU CONSEIL

Alain Courtois a enfin précisé qu'il ne siégerait pas lors de la prochaine mandature communale. « Une élection, c'est comme un match de football. Quand on est battu, on assume. C'est pourquoi je me démissionnerai du conseil communal de la Ville de Bruxelles » Et cela, avant la prestation de serment de la nouvelle législature.

Alain Courtois a également précisé qu'il achèverait son mandat de député au parlement régional bruxellois qui expire au mois de mai de l'année prochaine. ●